

Je m'oppose fortement au projet au projet GNL/Gazoduc car il est certain qu'il aura un impact destructeur sur les écosystèmes terrestres et marins québécois déjà fragiles ainsi que sur la biodiversité, qui comme le disent une quantité d'études, est en déclin partout sur la planète.

Ce projet, par l'implantation d'un pipeline en territoire québécois et par les passages de méthaniers dans le fjord du Saguenay qu'il implique, mettra en danger plusieurs espèces déjà vulnérables, menacées ou en voie de disparition. De plus, ce projet est totalement incompatible avec les engagements pris par le Gouvernement en matière de réduction des GES puisqu'il émettrait à lui seul 40 millions de tonnes de GES par année. Ceci revient à annuler tous les efforts réalisés par les québécois et canadiens depuis 1990 pour la réduction des GES.

Nous sommes tous d'accord qu'une relance économique est nécessaire dans le contexte actuel. Cependant, la grande majorité demandent une relance verte. Il est dans l'intérêt des québécois et principalement des générations futures de refuser un tel projet et d'investir plutôt dans des projets où les intérêts des québécois et la protection de l'environnement et de la biodiversité sont de l'avant et sont au cœur des discussions.

En résumé, dans l'optique de sauver de l'extinction la population de bélugas du Saint-Laurent et de protéger les espèces terrestres et marines du Québec, pour demeurer cohérents avec nos objectifs de réduction des GES et d'investissements dans des énergies vertes, pour préserver l'intégrité des terres autochtones ancestrales et pour éviter un projet dans lequel seuls les québécois sont perdants, il faut à tout prix refuser le projet GNL/Gazoduc.

En espérant que le Gouvernement du Québec écoutera ses citoyens, ouvrira les yeux face à l'importante mobilisation en cours et respectera les processus de consultation,

Vincent Lessard